

BUSH A CHANGE LE MONDE

Au lendemain de la catastrophe climatique et sociale de la Louisiane, beaucoup de commentateurs politiques ne donnaient pas cher de la peau de l'administration Bush et des néo-conservateurs. Depuis ce sentiment n'a fait que se renforcer avec les déboires sécuritaires en Irak, la reprise des combats en Afghanistan, l'incapacité à reprendre l'initiative politique et militaire à propos de l'Iran tout cela accompagnés en interne de divers scandales financiers mais aussi les dérives sécuritaires qui commencent à inquiéter (écoutes téléphoniques, fichiers informatiques de plusieurs centaines de milliers de gens considérés comme dangereux et c.) Toujours selon nos commentateurs (en particulier le journal le monde), ces faits montreraient à l'évidence l'essoufflement du pouvoir qui serait au bout du rouleau.

En fait la réalité d'un point de vue global est plus nuancée. Certes il y a accumulation de difficultés mais elles sont les résultats de transformations politiques, militaires et idéologiques profonds et irréversibles. Ces transformations en appellent d'autres et c'est là que réside le succès de l'équipe Bush.

Ainsi l'administration américaine a réussi toute la réorganisation stratégique sur le plan militaire et cela sur deux plans :

- la ré-affectation des bases militaires et leur changement de nature
- la privatisation de la guerre.

2006 verra la fermeture de nombreuses bases militaires en Europe ainsi en Allemagne ce sont 2 divisions soit 30 000 hommes qui vont partir occasionnant les fermetures des bases de Würzburg et de Wiesbaden seule restera en remplacement une brigade d'intervention rapide de 3800 hommes. Des 100 000 hommes stationnés en Europe il ne restera plus que 40 000. Ce mouvement de troupe touche également les troupes stationnés en Corée du Sud et la base japonaise d'Okinawa. Nous ne regrettons pas ce départ, bien au contraire, mais il faut bien constater qu'il s'agit d'un redéploiement de type agressif. De nombreuses autres bases sont ou ont été construites en Pologne en Hongrie, en Roumanie...et jusque profondément dans le Caucase sud, aux portes de la Chine. De plus la nature de ces bases a changé totalement. Autrefois elles étaient destinées à ralentir une attaque soviétique elles comportaient donc des troupes blindées prêtes à agir à tout moment. Maintenant il s'agit de bases militaires pré-positionnées avec armes et munitions stockées sur place avec des unités de projection rapide. L'objectif n'étant pas d'occuper l'espace territorial d'un Etat mais d'assurer la sécurité des flux commerciaux et des intérêts US dans la région. Pour ce faire ce sont les bases du moyen orient qui sont renforcées en particulier les bases d'Izmir et d'Incirlik en Turquie mais aussi le Koweït, les nouvelles bases en Afghanistan et celles de la corne d'Afrique avec une plus grande concentration de l'US Air Force. Ce redéploiement annonce également un changement stratégique majeur dans la conduite de la guerre car encore une fois il ne s'agit pas de vouloir annexer des territoires comme les colonialistes le faisaient mais d'assurer la sécurité des activités des multinationales et pour cela nul besoin de corps expéditionnaires pour occuper un Etat. L'Irak en somme a été une erreur, même si la volonté américaine était de partir le plus vite possible d'Irak mais le pro-consul Bremer n'avait certainement pas bien compris les ordres. Rumsfeld dès la préparation de cette guerre a imposé aux généraux du Pentagone une force réduite mais ces généraux étaient dans une stratégie d'occupation (ils réclamaient 300 000 hommes et ils réclament toujours plus d'hommes ... en vain). Rumsfeld s'est expliqué là-dessus son objectif militaire est de terroriser les populations et les Etats récalcitrants. C'est pour cette raison qu'il préconise l'utilisation des armes nucléaires et pour faire bonne mine on

dira qu'elles sont miniaturisées. Déjà l'utilisation d'obus à uranium appauvri est une entorse au droit international concernant l'utilisation d'armes chimiques et nucléaires. La Serbie paie et paiera un lourd tribut pour cette entorse car les zones polluées le sont pour des générations et mieux encore elle n'ont pas été répertoriées totalement, loin de là. Les désastres occasionnés dépassent déjà de très loin la catastrophe de Tchernobyl.

La supériorité militaire et technologique des USA permet ce type de stratégie. Sauf que... cela ne tient que si les pays menacés sont désarmés en matière nucléaire d'où le problème épineux de l'Iran situé au cœur d'une zone économique stratégique. Il nous paraît évident que le statu quo est impossible et qu'une agression contre l'Iran est en préparation. De nombreuses bases militaires ont été construites en Afghanistan notamment dans le désert du Holang à 45 km de la frontière iranienne. L'administration américaine ne fera pas les mêmes erreurs qu'en Irak il faut donc se préparer au pire (une agression nucléaire). Il faut souligner que Chirac s'est résolument positionné lors de sa conférence de Brest dans ce cadre. Par cette déclaration Chirac va au devant des désirs de l'équipe Bush pour devenir un collaborateur actif de cette politique de terreur sur les peuples. Il s'agit là d'un retournement politique et diplomatique majeur en faveur du bushisme.

PRIVATISATION DE LA GUERRE

Ces changements militaires sont accompagnés d'un autre phénomène majeur : la privatisation de la guerre !

Nous n'emploierons pas le terme de mercenaires car il s'agit d'autre chose : un phénomène organisé directement par les Etats dominants du Nord. C'est tout naturellement que Mme Shaista Shameem rapporteuse spéciale auprès de l'ONU pour la défense des droits de l'homme et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes a été amenée à se saisir de la question du nouveau mercenariat. Soulignant qu'il ne s'agit plus de bandes de criminels et d'aventuriers mais bel et bien de forces militaires sans définition légale.

Extrait du rapport de l'ONU du 29 novembre 2002

« 18. Ce sont les faits eux-mêmes, illustrés par diverses manifestations d'actes de mercenaires, ainsi que le caractère extrêmement limité des définitions, qui ne traduisaient pas avec précision la nature complexe du phénomène, qui ont entraîné une évolution du mandat du Rapporteur spécial, laquelle transparaît dans les rapports successifs de ce dernier, qui progressivement ont traité également d'activités mercenaires nouvelles, mais tout aussi dangereuses et nuisibles que les activités recensées traditionnellement dans les années 1950 et 1960.

19. D'après les faits consignés dans les rapports du Rapporteur spécial, les mercenaires sont souvent impliqués dans les situations suivantes: conflits armés, tant internes qu'internationaux, agressions visant des personnalités politiques, actes de sabotage et création de troubles internes, opérations clandestines exécutées pour le compte de ceux qui les financent ou sur ordre de puissances qui masquent ainsi leur intervention dans des États dont elles veulent déstabiliser le gouvernement, acte visant à saper l'ordre constitutionnel d'un État, participation à des attentats terroristes, participation à divers types de trafics illicites, en particulier de personnes, d'armes, de drogues, de pierres précieuses et de minéraux, participation à des activités d'entraînement militaire, atteintes à la sécurité et à l'économie d'un État et, enfin, engagement au service d'entreprises privées à buts multiples qui proposent essentiellement des services de sécurité et d'assistance militaire. Cette longue liste couvre largement les exemples d'utilisation de mercenaires comme moyen d'entraver l'exercice du droit des peuples à l'autodétermination. »

Pour que la mission de la rapporteuse spéciale change et se focalise aussi rapidement sur le nouveau mercenariat c'est que les faits sont massifs il suffit de regarder l'Irak. Le Washington Post estimait à 30 000 les supplétifs engagés par les USA en Irak par plus de 180 sociétés privées qui ont pignon sur rue aux USA et qui sont souvent dirigés par des néo-conservateurs républicains telle la société Black Waters, qui épousent fidèlement tout le contenu politique et idéologique du bushisme. Ce type de société possède pour clients des sociétés telles que Carlyle, feu Enron, Halliburton, Unocal (ex-employeur d' Hamed Karzai) et c . Dans le cas de Carlyle l'implication va même très loin, cette société multinationale possède dans ses actifs le groupe BDM international et Vinnel Corporation qui assurent la formation militaire des troupes d'Arabie Saoudite sociétés par ailleurs dirigés pas Carlucci qui siégeait aux côtés de James Baker (chef d'état-major de la Maison Blanche sous Reagan).

Cette activité se révèle très lucrative puisqu'elle a engendré un revenu mondial de 100 milliards de dollars.

Dans cette militarisation privée réside plusieurs atouts essentiels du bushisme : celui de séparer le discours de la réalité. Bush fait la guerre pour une cause noble mais en sous-main il fait faire les sales besognes à des sous-traitants où la pratique des coups tordus, la torture, les exécutions sommaires, le terrorisme sont la réalité quotidienne car c'est leur contrat de travail. Mieux encore quand quelques uns se font massacrés comme à Fallujah le 6 avril 2004 cela soulève un tollé international contre la barbarie des résistants irakiens, alors que ces 4 américains étaient des militaires privés appartenant à la société Black Water.

Autre avantage de ces militaires privés : cela permet aux multinationales d'avoir à leur disposition des moyens de recours à la force pour la gestion de leurs intérêts particuliers. C'est par exemple la situation concrète en République Démocratique du Congo où des zones entières sont livrées à des milices privées pour l'extraction des richesses minières.

Enfin le dernier avantage important est celui de ne pas avoir recours à la conscription avec son cortège de cercueils et de protestations au sein même de la métropole US. Le recours aux sociétés militaires privées rend non seulement opaque ses méfaits, son action mais aussi les pertes subies.

Sur le plan militaire on ne peut que constater le succès de la « révolution » des néo-conservateurs : réorientation des stratégies militaires et réorganisation des dispositifs militaires, privatisation de l'usage de la force au profit des multinationales. Mais ce dispositif ne serait pas parfait s'il n'était pas accompagné de modifications profondes du droit. Nombreux sont ceux qui pensent que l'équipe bushiste bafoue le droit et qu'ils n'ont que faire de cet aspect. Ceci n'est qu'une apparence. On connaît en interne aux USA le Patriot Act qui avec quelques modifications marginales en 2005 se maintient contre vents et marées. On sait aussi que l'affaire des écoutes téléphoniques qui autrefois avait permis la destitution du Pdt des USA Nixon (affaire du Watergate) est entièrement assumée par Bush, même chose pour la prison de Guantanamo, l'usage de la torture, et les exécutions d'ennemis des USA hors des frontières. Non ! l'équipe Bush ne méprise pas le Droit bien au contraire il en est producteur. Constatant que le mode à changé le Droit qui était le résultat de la lutte contre le totalitarisme soviétique n'est plus opérationnel et pertinent. Cette idée fait tranquillement son chemin dans tous les Etats du Nord. Cela va de la légalisation de formes de torture comme en Angleterre. A la surveillance des populations notamment à travers le réseau internet., à l'internement préventif comme le souhaiterait Sarkozy ... Un nouveau Droit se met en place avec l'acceptation passive des populations . C'est là aussi un succès de Bush.

En fin sur le plan diplomatique la situation est bien meilleure pour l'administration américaine qu'au tout début du 1^{er} mandat de Bush fragilisé par une élection douteuse. Lors de l'invasion de l'Irak L'équipe Bush avait eu affaire à une opposition de nombreux pays dont des alliés importants comme l'Allemagne et la France. Le second mandat électoral de Bush a été l'occasion de mettre en place une diplomatie très active , grâce à G. Rice, et cette politique porte ses fruits. La France change sa vision stratégique, les pro-bushistes sont au sommet de l'Etat, Angela Merkel ne cache pas sa volonté de resserrer les rangs avec les USA, elle approuve bruyamment Chirac dans sa déclaration brestoise de réorientation stratégique de l'arme nucléaire. On ne voit plus aucune opposition, qu'elle soit de gauche ou de droite, à la politique de Bush en Europe.

Il ne s'agit pas de jouer aux Cassandre. En effet Bush peut partir maintenant du pouvoir, son nom restera dans l'Histoire comme l'homme politique qui aura fait la transition entre un monde multipolaire et un monde devenu unipolaire celui des USA. Son bilan politique aux yeux des classes dominantes et des classes moyennes supérieures est exemplaire. Sa réélection triomphale lors de son 2^{ème} mandat en est le meilleur exemple. Seule l'épine irakienne ternit ce tableau, mais il n'est pas dit qu'il ne s'en sortira pas, là aussi.

Le monde qu'il a transformé est-il meilleur pour autant ?

Selon nous ce nouveau monde est porteur de graves menaces contre l'Iran notamment mais aussi contre la Chine si cette dernière n'arrive pas à mater sa classe ouvrière et à maintenir son exploitation. L'intégration mondiale est malgré tout dans sa phase terminale rendant impossible tout retour à la situation multipolaire antérieure. Les producteurs font les frais de ce nouveau monde : la paupérisation des masses côtoie les enrichissements scandaleux. La consommation de luxe se développe à un niveau jamais atteint tout comme la pauvreté. Il ne faut pas être devin pour pouvoir affirmer qu'une nouvelle lutte de classes va naître de ce terreau. Ce sera là aussi l'œuvre de Bush.